

Mesdames, Messieurs,

Cher-e-s ami-e-s,

Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier pour votre présence à cette journée « Portes ouvertes » de l'institut d'Histoire Sociale de l'Isère Rhodanienne.

Cette journée « Portes Ouvertes » est motivée par plusieurs raisons. Une première qui est celle de fêter les vingt années de notre IHS que nous avons concrétisée au travers d'une exposition et d'une plaquette, une seconde qui est de souligner le travail accompli et la volonté de continuer cette œuvre de transmission de la mémoire ouvrière et syndicale, et une troisième qui est de vous présenter nos locaux et surtout au travers de ceux-ci tout le fond d'archives qui est notre base de travail.

L'IHS de l'Isère Rhodanienne est naturellement ancré dans les fondamentaux de l'Institut d'Histoire Sociale CGT, crée par Georges Seguy en 1982 : conserver les archives, diffuser et transmettre l'histoire sociale, valoriser la mémoire des luttes sociales, soutenir la recherche sur la classe ouvrière et ses luttes.

Dans le cadre du réseau des IHS bâtie par la CGT pour être au plus près des réalités locales, des traditions ouvrières, des industries locales qui ont façonné la mémoire collective, le paysage, l'habitat, a été créée l'IHS de l'Isère, basée à Grenoble. Mais une réalité géographique et historique s'impose alors à quelques militants ayant quitté la vie active depuis peu. Le Rhône coule loin des montagnes du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne, et le XIX siècle finissant voit se développer une importante industrie textile à Vienne, comme une importante industrie chimique dans la plaine de Roussillon loin d'un front de guerre avec l'Allemagne, et pouvant évacuer ses productions par le Rhone et les lignes de chemin de fer, notamment celle stratégique de St-Etienne à St-Rambert d'Albon par Annonay.

C'est ainsi que 3 militants décident de contribuer à la mémoire ouvrière et sociale du pays Roussillonnais et Viennois. Ces camarades, Jean-Pierre GUY, militant de la Cgt Energie de la Centrale Nucléaire de St-Alban, Christo Christou de la CGT de et Roger Gallardo fondent en 2006, l'Institut d'Histoire Sociale de l'Isère Rhodanienne. Je remercie chaleureusement aujourd'hui Jean-Pierre, membre fondateur et président d'honneur de notre IHS d'être présent parmi nous.

Vous avez, en visitant nos locaux, eu un rapide aperçu de ces vingt ans de travail mis en œuvre par ces camarades et bien sûr de tous ceux qui les ont accompagnés et les accompagnent depuis 20 ans.

Tout d'abord, les fonds conservés que l'IHS IR a récupéré auprès des syndicats, comités d'entreprise et militants de Rhone-Poulenc Textile et Chimie, de la Centrale de St-Alban et de l'Union locale de Roussillon.

Les publications ensuite, nombreuses et variées, ancrées sur le territoire que ce soit sur la grève de 1922 dans le textile à Vienne, le mois de mai 1968 à Vienne et Roussillon, le parcours de militants ouvriers, Roger, Gérard, Christo, l'inventaire des affiches et tant d'autres.

Les expositions encore qu'elles soient réalisées par notre IHS pour rendre public le contenu de nos archives en commémorant des moments importants de la vie syndicale ou qu'elles soient réalisées localement par d'autres organismes, communes, CE, Union Locale, ou nationalement sur des moments clés de notre histoire sociale.

Le travail de ces vingt années, ce sont aussi les liens et partenariats tissés entre notre IHS, les communes du bassin roussillonnais, Travail et Culture, Mouvement de la Paix, Amis du cinéma, l'Union locale CGT, le CIE de la plateforme chimique, la centrale de St-Alban, les Amis e Vienne...

Alors une nouvelle fois merci, Monsieur le Président d'Honneur de l'IHS de l'Isère Rhodanienne pour tout ce travail accompli !

Mon cher Jean-Pierre, tu as eu le souci, pesant parfois, je crois, de t'assurer que notre IHS, au nom et en mémoire des militants, des luttes et des combats, perdure et que le mot d'ordre de Georges SEGUY « Comprendre, pour mieux agir aujourd'hui » résonne toujours en terre roussillonnaise et viennoise !

Je me permettrai de dire en ce mois de juin 2026, 90 ans après les conquêtes ouvrières de 1936 que nous avons à cœur de poursuivre ce travail de mémoire si important pour se rappeler d'où on vient et pour éclairer l'avenir.